

modo de possersi levarre, praticò con maestro Bonaccorso Pisano, homo molto dottiissimo, de venderli tutti li libri suoi. Et dicto maestro Bonaccorso non havendo il modo da per se ad exhorsare tanta summa, tractò questa cosa cum mi, come cum quello che haveva intima familiarità, et che sapeva me delectava de questi studii: et tandem venissem a questa conclusione, che nui liberamente compravamo questi suoi libri tutti, che erano capsette sei, per ducati dusento d'oro larghi, di quali io ne pagai ducati centocinquanta, et maestro Bonaccorso cinquanta; et li libri pigliai io, et sono presso mi, et li ho molto cari non tanto per lo pretio, che valeno puochio più, ma perchè sono molto corretti et emendati come quelli che sono scritti da homo doctissimo per una buona parte. Et questa è la verità, laqual scrivo volontieri si per satisfare ad Andrea Petrini, mio singulare amico, si perchè V. M. intenda come è passata questa cosa, per soa satisfactione, cum certificarla che in questi studii me ne sono delectato et delecto quanto gentilhomo de questo paese, et la mia bibliotheca è cusi ben fornita cume puchissime siano in Lombardia. Et a V. M. me ricomando, quæ valeat feliciter.

Mediolani, 10 nov. 1476^{1.}

Nous avons dit plus haut que Calliste se rendait certainement en France. Nous avons, en effet, le témoignage formel de Raphael de Volterra^{2.} D'un autre côté, Gabriel Naudé, dans son *Addition à l'histoire de Louys XI*^{3,} rapporte qu'un certain Tranquillus Andronicus Dalmata, professa la langue grecque à Paris sous le règne de Louis XI et après Georges Hermonyme. Il est clair qu'il s'agit ici de notre Andronic Calliste, car le Dalmate Tranquille Andronic est de beaucoup postérieur à Louis XI⁴ et n'a jamais, que nous sachions, professé dans notre pays. Du Boulay est tombé dans la même erreur que Naudé, et l'a même aggravée en disant que ce Dalmate était un exilé grec^{5.}

Andronic Calliste ne dut pas enseigner longtemps à l'Université de Paris, car dès le mois de mars 1476, il se trouvait à Londres, d'où il adressait à Georges Paléologue Dishypatos, Byzantin au service de Louis XI, une lettre en faveur de Georges Hermonyme, injustement détenu prisonnier à Londres et manquant de l'argent nécessaire pour obtenir son élargissement^{6.} Il faut

1. A. FABRONI, *Laurentii Medicis vita* (Pise, 1784, in-4°), t. II, pp. 286-287.

2. Voy. la note 1 de la page précédente.

3. Page 187 (éd. de Paris, 1730, in-8°).

4. Il naquit dans les dernières années du quinzième siècle. En 1527, il dédiait son curieux Dialogue intitulé *Sylla à Janus Lascaris*. L'épitre dédicatoire, qui figure au v^e du titre, est ainsi intitulée : *Illustri et magnifico viro D. Jano Lascari Rhindaceno, doctrinarum et antiquitatis parenti, TRANQUILLUS ANDRONICUS DALMATA S. D.*

5. Tranquillus Andronicus Dalmata, Græcus exul, regnante adhuc Ludovico XI, Lutetiam venit et publice græcas litteras exponit (*Historia Universitatis Parisiensis*, tome V, Index).

6. Publiée par Boissonade, *Anecdota graeca*, t. V. pp. 420-426.

